

L'essentiel

► Inde : 5^{ème} baisse du taux directeur de la Banque centrale (RBI) depuis le début de l'année

La Banque centrale (RBI) a décidé, à l'unanimité et pour la cinquième fois consécutive depuis janvier 2019, d'abaisser son principal taux directeur de 25 points de base pour le porter à 5,15% (niveau le plus faible depuis mai 2010). Le ralentissement marqué de la croissance économique au second trimestre 2019 a justifié cette décision, ainsi que la mauvaise orientation des indicateurs avancés notamment de la production industrielle. A cet égard, la RBI a fortement révisé à la baisse ses prévisions de croissance pour l'exercice budgétaire 2019-20, de 6,9 % en août dernier à 6,1%. La relative faiblesse de l'inflation, inférieure à la cible de l'institut d'émission (4%) depuis juillet 2018, justifie aussi l'orientation expansionniste de la politique monétaire.

► Turquie : recul de l'inflation en septembre, à 9,3 % sur un an

L'inflation a affiché une nouvelle baisse en septembre, et atteint 9,3 % sur un an, contre 15,0 % en août, et 24,5 % un an plus tôt. C'est la première fois que l'inflation repasse sous le seuil des 10 % depuis juillet 2017. Outre la politique monétaire restrictive menée par la Banque centrale de Turquie depuis septembre 2018, ce net recul s'explique en grande partie par des effets de base : en septembre 2018, les prix à la consommation avaient augmenté de 6,3 % sur un mois. En rythme mensuel, les prix à la consommation ont progressé de 1,0 % en septembre, et de 0,9 % en moyenne depuis le début de l'année, contre 2,0 % en moyenne sur la même période l'année dernière. Cependant, l'inflation en rythme mensuel reste en moyenne plus élevée qu'en 2016 et 2017, quand la Turquie connaissait des rythmes d'inflation annuelle de 7,8 % et 11,1 % respectivement, alors que la cible de la banque centrale (jamais atteinte) est de 5,0 % par an. L'inflation continuerait de ralentir d'ici la fin de l'année, mais serait probablement supérieure aux estimations du gouvernement, qui prévoit un taux d'inflation de 12,0 % en 2019.

► Argentine : hausse de la pauvreté au premier semestre 2019

Selon l'institut de statistiques national (INDEC), le taux de personnes vivant en-dessous du seuil de pauvreté atteint 35,4 % au premier semestre de l'année. Il est en hausse depuis 2018, de 8,1 points de pourcentage par rapport au S1 2018 et de 3,4 pp par rapport au S2 2018. Pour rappel, le seuil de pauvreté est déterminé par l'accès à un panier alimentaire basique, aux soins de base et à l'éducation. L'extrême pauvreté est également en progression sur la même période et atteint 7,7 % de la population (après 6,7 % au S2 2018 et 4,9 % au S1 2018).

► Brésil : reprise de la production industrielle en août

Après trois mois consécutifs de contraction en variation mensuelle, la production industrielle repart à la hausse au mois d'août de +0,8 % par rapport à juillet. C'est la plus forte reprise du secteur enregistré depuis juin 2018. Elle a été tirée principalement par la croissance mensuelle de la production de biens intermédiaires, en hausse de 1,4 %, notamment dans l'industrie minière, celle-ci retrouvant peu à peu ses capacités de production d'avant la catastrophe de Brumadinho. En glissement annuel, l'indice de production industrielle poursuit sa baisse (-2,5 % après -4,2 % en juillet).

► Vietnam : la croissance du PIB accélère à 7,3 % (g.a.) au troisième trimestre 2019

La croissance du PIB a fortement progressé au T3 à 7,3 % en glissement annuel (après +6,7 % au T2), portée essentiellement par le secteur manufacturier (+10,1 % après +9,1 % au T2) et les services (+7,1 % après +6,9 %). Sur les neuf premiers mois de l'année 2019, la croissance du Vietnam a atteint son niveau le plus haut depuis neuf ans.

► Bangladesh: la Banque mondiale accordera un programme de prêts de 4,3 Mds\$ sur 2020/2023

Le Ministère des Finances a officiellement sollicité le 26 septembre dernier des financements de la Banque mondiale pour 8 projets, dont trois nouveaux (programme de santé pour les réfugiés Rohingya, soutien à l'investissement privé et aux TIC, enfin, amélioration des transports publics en commun dans Dhaka). La BM a donné un accord de principe pour les inclure dans l'enveloppe triennale IDA 19 qui débutera le 1^{er} juillet prochain avec l'année fiscale 2020/2021. Le programme actuel doté de 4,2 Mds\$ se terminera en juin 2020.

► Arabie Saoudite : dégradation de la note souveraine par Fitch, faible croissance au second semestre

L'agence de notation Fitch a dégradé la note souveraine du Royaume de A+ à A, assortie d'une perspective stable. L'agence estime que les tensions géopolitiques et militaires sont croissantes et que le risque de nouvelles attaques entraînant des dommages économiques est réel. Par ailleurs, le déficit budgétaire persistant de l'Arabie saoudite, qui est un facteur contribuant à la dégradation de la notation, atteindrait selon l'agence 6,7% du PIB en 2019 contre 5,9% en 2018.

Point Marchés

Cette semaine a été marquée par la poursuite de l'assouplissement monétaire dans les pays émergents et l'escalade des tensions commerciales entre les Etats-Unis et l'Union européenne, avec la décision des Etats-Unis d'imposer des mesures tarifaires sur 7,5 Md\$ d'importations européennes à la suite de la décision de l'OMC dans le contentieux des subventions Airbus. Dans ce contexte de renforcement de l'incertitude pour les perspectives économiques mondiales, les indices boursiers émergents enregistrent des pertes, les spreads continuent de se creuser et les devises émergentes maintiennent leur tendance à la dépréciation.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley (en dollars) étendait ses pertes sur la semaine (-1,7 % après -0,7 %). **L'indice péruvien accusait de fortes pertes (-4,3 %, après +0,4 % la semaine précédente)**, reflétant les dissensions politiques accrues du pays à la suite de la dissolution du congrès et l'appel à des élections parlementaires par le président Vizcarra le 30 septembre, que de nombreux opposants ont qualifié de coup d'Etat. Selon le gouvernement, cette dissolution interviendrait en réaction au blocage parlementaire du vaste programme anticorruption lancé par le président, en lien avec à la forte implication du pays dans le scandale Odebrecht.

Les spreads émergents ont continué de se creuser pour la troisième semaine consécutive, sans tendance majeure. **Le spread ukrainien a continué de se creuser sensiblement** (+47 pnb après +22 pnb), toujours dans le cadre des soupçons de corruption pesant sur le gouvernement Zelensky qui compromettent l'octroi d'une nouvelle tranche de prêt par le FMI.

Les devises émergentes ont évolué en ordre dispersé vis-à-vis du dollar cette semaine. **Le peso chilien s'est apprécié vis-à-vis du dollar (+1,3 %)**, sous l'effet d'indicateurs d'activité économique bien orientés. Selon les indicateurs avancés de la banque centrale, l'activité aurait accéléré de 3,7 % en août (g.a.), bien au-delà des attentes. **A l'inverse, le rand sud-africain poursuivait sa dépréciation sur la semaine (-0,8 %, après -1,0 %)** après la révision à la baisse par Moody's de la note d'Escom, l'électricien public. Selon l'agence de notation, un éventuel soutien financier du gouvernement pourrait s'avérer insuffisant face à un risque de défaut jugé élevé.

